

POLITECNICO DI TORINO
SECONDE FACULTÉ D'ARCHITECTURE
Cours de Maîtrise en Architecture (restauration et valorisation)
Thèses dignes de publication

Restauration durable et promotion de bâtiments traditionnels en terre: Maison Kouddane oasis de Figuig (Maroc)

de Elena Ghibaudo

Tutor: Maria Adriana Giusti

Co-tutor: Francesca De Filippi

Tutor sur le site: Maurizio Cafarelli

Mon travail a été développé grâce à une collaboration entre le CRD-PVS de l'École Polytechnique de Turin et l'ONG Afrique 70, organisation qui m'a permis d'avoir une période sur le terrain et le lieu de la recherche et de l'analyse au sein du programme de «Réhabilitation du patrimoine culturel de l'oasis de Figuig, Maroc».

L'oasis de Figuig possède un patrimoine architectural inestimable, représenté par sept districts historiques (ksour) construits entièrement en terre (avec la technique de adobe).



Le ksar Zenaga, l'un des sept districts historiques comme on le voit de la palmeraie

En raison d'une inondation, de problèmes économiques dûs à la fermeture de la frontière avec l'Algérie en 1994 et l'abandon actuel systématique de maisons en terre, remplacées par de nouvelles maisons en béton armé, les ksour de Figuig sont aujourd'hui dans un état de dégradation avancé.

A partir de cette analyse, mon travail de fin d'études se développe en deux phases: la première consiste en une recherche documentaire sur le sujet, menée avant mon arrivée sur le site, et la seconde repose sur l'étude, l'analyse et les commentaires de l'œuvre dans l'oasis. Au cours d'une période de quatre mois dans l'oasis (Septembre 2009-Février 2010) j'ai pu étudier les techniques traditionnelles de construction et mieux comprendre les problèmes de l'environnementaux, sociaux et architecturaux. L'étude a fourni une première analyse à l'échelle urbaine du quartier Lamaiz, possédant actuellement une densité de population importante.

J'ai commencé avec l'interprétation sous format informatique de la situation géographique existante, de la surface, présente actuellement seulement sous format papier, en utilisant l'imagerie aérienne de la région.

Après avoir fait des considérations sur un nombre limité de lots, j'ai travaillé dans un relief plus précis concernant un complexe de quatre bâtiments, appelé *Maison Kouddane*.

J'ai étudié le complexe dans son ensemble, en analysant le type de bâtiment, ses caractères traditionnels et son état de conservation.



La façade principale du bâtiment

Le travail comprend également une analyse approfondie de la dégradation, effectuée sur les façades et à l'intérieur du complexe, et la recherche d'éventuelles interventions dans le respect de la tradition et de l'environnement.

J'ai cherché, dans certains cas, des solutions de rechange conformément aux changements climatiques constatés pendant ces dernières années, en accordant une plus grande attention à la protection et l'imperméabilisation des murs en plâtre vis à vis l'eau de pluie, la principale cause d'érosion.

L'objectif principal de la thèse fut de proposer la rénovation du complexe qui prévoit la restauration visant la préservation des espaces possibles et la typologie des bâtiments en apportant des modifications mineures qui permettent encore une meilleure répartition des espaces et l'utilisation optimale de l'éclairage naturel.

L'espoir est de déclencher au sein du quartier un processus de reconstruction en allouant la *Maison Kouddane* à centre de formation pour la construction en terre conformément aux traditions et d'en faire un point de repère pour le quartier ainsi qu'un exemple de reconstruction durable.



L'article du projet

L'objectif de mon travail de fin d'études est donc la durabilité dans un territoire en mutation perpétuelle climatique, sociale et architecturale dans le respect de la tradition et la préservation d'une architecture unique.

Je souhaite, à travers ce travail, souligner la valeur universelle de l'architecture en terre, en tant que patrimoine de l'humanité, à la fois comme une solution moderne à un futur responsable, et la nécessité de la préserver, non pas comme un musée, mais en essayant de la rendre efficace et actuelle à l'égard de l'évolution des besoins de la population qui vit dans ces architectures.

Bien sûr, on ne peut pas penser que les résultats seront immédiats, mais l'espoir est que la réflexion et l'analyse amènera à la restauration et à la conservation du bâti traditionnel, sinon la *terre redeviendra terre*, terminant son cycle et annulant une tradition perpétuée au fil des siècles.

Pour obtenir plus d'information, e-mail:

Elena Ghibardo: elenaghibardo@alice.it
el.ghibardo@gmail.com

Responsable:

CISDA - HypArc, e-mail: hyparc@polito.it